1777.
Novemb.

6.

& d'autres choses de moindre valeur. Je le ramenai dîner à bord, ainsi que quelques-uns de ses amis.

» Le 6, nous dressâmes les observatoires, & nous portâmes à terre les instrumens d'Astronomie.

12. 13. » Il ne nous arriva rien de remarquable jusqu'à la nuit du 12 au 13. A cette époque, Jean Harison, l'un des Soldats de Marine, qui étoit en faction à l'Observatoire, déserta, & il emporta son fusil & son équipage : je sus, le matin, de quel côté il avoit tourné ses pas, & j'envoyai un détachement à sa poursuite; nos gens revinrent le soir, sans avoir pu en apprendre de nouvelles. Le

14.

lendemain je m'adressai au Chef, & je le priai de mettre tous ses moyens en usage. Il me promit d'envoyer quelques-uns des Insulaires après le déserteur, & il me fit espérer qu'on me le rameneroit le même jour. Mon soldat n'arrivoit point, & je pensai qu'Oreo n'avoit fait aucune démarche. Nous avions alors une foule de Naturels autour des vaisseaux, & il se commettoit quelques vols.

15.

Les Insulaires craignirent les suites de ces larcins, & un très-petit nombre s'approchèrent de nous le 15; le Chef lui-même prit l'alarme, ainsi que les autres, & il s'enfuit avec toute sa famille. Je crus avoir une belle occasion de les contraindre à livrer le déserteur : on m'informa qu'il étoit à un endroit appelé *Hamo*, de l'autre côté de l'Isle; je fis

arm
acco
trân
quai
de q
pas
char
le de
mon
car
mon
solda
»
qui
qu'el
prév
fort
fondi
Chef
& un
son
présé
le pr
tour
les In
dire,
voie
les c